

Au sujet de la séance du Conseil scientifique du 10 janvier 2006

La mise en place du Conseil scientifique du CNRS (CS) s'est effectuée le 10 janvier, avec plusieurs mois de retard, puisque nous avons été élus l'été dernier. Le Ministère a d'abord traîné les pieds pour procéder à la désignation des membres nommés, ensuite il a retardé la procédure de désignation des personnalités étrangères. Ironiquement (quand on se réfère à ses nominations au Conseil d'administration sans aucune femme), il a pris prétexte d'un nombre insuffisant de femmes dans les propositions de personnalités étrangères de la part du CS, qui a fourni de nouvelles propositions très féminisées, enfin acceptées en décembre. La première séance s'est tenue en présence de presque tous les membres étrangers, ce qui indique un fort engagement de leur part. En effet, leur convocation par la direction du CNRS était à la limite de la correction, du point de vue des délais de réaction imposés.

Le Conseil scientifique (CS) a procédé à l'élection de son président. Il y avait trois candidats déclarés. Par ordre alphabétique : Gilles Boetsch (DR, élu SNCS-FSU), Bernard Dupré (DR, nommé), Michel Piecuch (Professeur, élu SGEN-CFDT). Il faut signaler qu'en allant vite, Gilles Boetsch est anthropobiologiste, que Dupré est géologue et que Piecuch est physicien des matériaux.

Tous trois ont présenté leur vision du fonctionnement du CS et ont rappelé leurs engagements respectifs dans le syndicalisme et/ou dans le mouvement de « Sauvons la recherche ». Tous trois ont présenté des professions de foi très intéressantes et il était possible du point de vue d'un syndiqué de voter pour les trois, vu la sensibilité ou la ligne de leurs discours respectifs. C'est un point à souligner.

Certaines différences d'appréciations sur la situation du CNRS vis-à-vis de l'ANR ou sur la situation de la recherche française ou encore sur la réforme en cours au CNRS étaient notables. La candidature FSU de Gilles Boetsch a recueilli 10 voix, la candidature de Bernard Dupré a recueilli 9 voix et celle de Michel Piecuch 6 voix. Il y a eu une abstention.

Par les élus SNCS au Conseil scientifique du CNRS

On peut considérer que chaque syndicat a fait le plein de ses voix et que Gilles Boetsch a été plus convaincant que Michel Piecuch auprès des nommés. Michel Piecuch a retiré sa candidature au second tour et Gilles Boetsch a été élu avec 16 voix devant Gérard Dupré. Le Conseil scientifique a ensuite élu un bureau dont la composition est la suivante : Pascale Gillon CR, élue SGEN-CFDT comme secrétaire scientifique, Bernard Dupré, Michel Piecuch, Martine Rahier, personnalité étrangère (Suisse), Dominique Wolton, DR, nommé, Jean-Pierre Barbe, ingénieur, élu SNTRS-CGT. La composition est assez équilibrée.

Nous avons ensuite rejoints par Bernard Larroutou qui a annoncé qu'il avait été démis de ses fonctions. Le Conseil scientifique a discuté de la situation et rédigé une motion à envoyer au ministre.

La prochaine réunion aura lieu le 14 février avec au programme des émeritats, quelques désignations et les acceptations des dossiers individuels permettant à certains candidats de participer aux concours.

Motion du CS adoptée le 10 janvier

Le Conseil scientifique du CNRS nouvellement constitué vient d'élire son président Gilles Boetsch.

Cette réunion s'est tenue dans une période très difficile, marquée en particulier par la démission du Président du CNRS et la décision ministérielle de mettre fin aux fonctions du Directeur Général du CNRS.

Le Conseil affirme la nécessité d'un CNRS fort conduisant une stratégie de recherche ferme et innovante. La condition indispensable au dynamisme d'un organisme de recherche est la définition d'une politique scientifique cohérente sur le long terme, incompatible avec des changements répétés de direction.

Le CS demande que tout soit fait pour que les instances du CNRS puissent travailler dans des conditions sereines le plus rapidement possible.